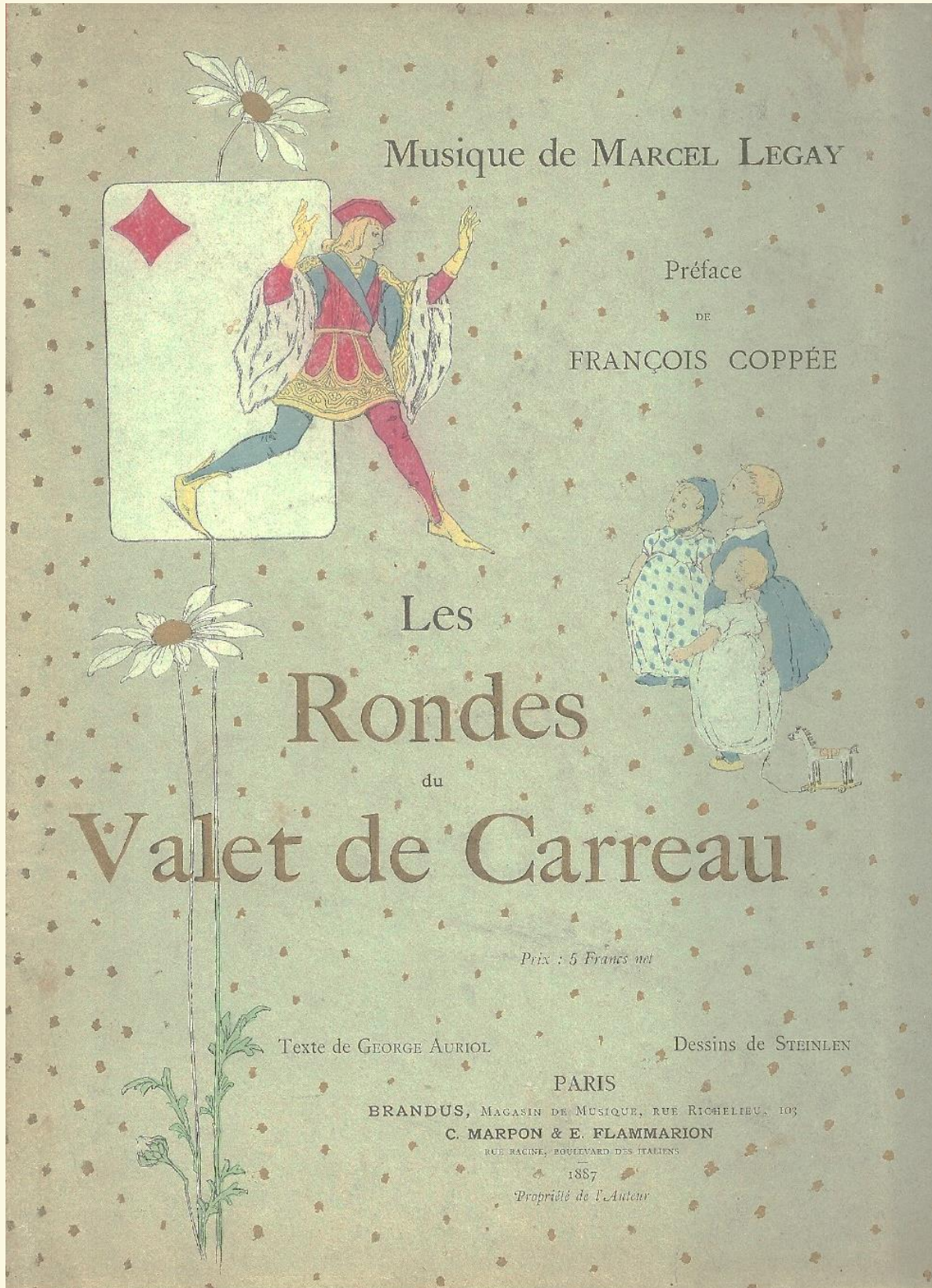


L'album-concept « Les Rondes du Valet de Carreau »

À la fin de l'année 1887, un an à peine après le succès de son superbe album artistique *Toute La Gamme*, Marcel Legay publie un autre album-concept *Les Rondes du Valet de Carreau*.



Pour l'album de chansons *Toute La Gamme*, Marcel Legay avait demandé à des auteurs contemporains, dont certains déjà renommés¹, de lui permettre de mettre en musique leurs poésies et à ses amis dessinateurs² d'illustrer chaque chanson de façon originale.

Pour *Les Rondes du Valet de carreau*, album de chansons et rondes pour enfants, Marcel Legay choisit un auteur unique – George Auriol³ – et un illustrateur unique – Steinlen⁴.

Ces deux albums-concepts, très novateurs dans le paysage éditorial de l'époque, assureront la reconnaissance par le milieu artistique de Marcel Legay comme compositeur de tout premier plan. Leur diffusion publique sera amplifiée par le fait que plusieurs journaux proposeront ces albums comme « cadeaux de qualité » lors de leur campagne d'abonnement. C'est notamment le cas du *Gil Blas* pour l'album *Toute La Gamme*, en décembre 1889 et du *Matin* pour *Les Rondes du Valet de Carreau*, le 9 juin 1890.

PRIME DU « GIL BLAS »

Tout abonné nouveau ou qui renouvellera son abonnement d'ici au 15 janvier recevra *franco* un magnifique album de musique.

TOUTE LA GAMME

comprenant quatorze morceaux de M. Marcel Legay, un de nos jeunes compositeurs de talent.

Illustré d'une délicieuse composition de Willette qui en fait la couverture, cet Album, du format in-folio, contient en outre la reproduction des autographes des poètes dont M. Legay a mis les vers en musique et qui ne sont autres que MM. Paul Arène, Théodore de Banville, Charles Chincholle, J.-B. Clément, François Coppée, Alphonse Daudet, Charles Frémine, Clovis Hugues, Paul Marrot, Charles Monselet, René Ponsard, Gérard-Richard, Jean Richepin et Armand Silvestre, avec des illustrations de MM. Delpy, Heidbrinck, Léonnec, Merwart, Quinsac, Somm, Steinlen, Uzès et un frontispice de M. Henri Pille.

Quant à la musique, elle mérite d'être sur tous les pianos de nos abonnés qui, nous en sommes certains, sauront l'apprécier vivement.

LIBRAIRIE GRATUITE DU « MATIN »

CATALOGUE POUR NOS ABONNÉS
(Ce Catalogue annule les précédents)

OBSERVATION TRÈS IMPORTANTE

Certains ouvrages portés au présent catalogue, la Musique et les Gravures principalement, s'enlevant très rapidement, nous prions nos abonnés de vouloir bien indiquer sur leurs bons quelques numéros supplémentaires destinés à remplacer ceux qui pourraient être épuisés. En opérant ainsi, des retards toujours désagréables seront évités.

LIVRES DE LUXE

2501 « Les Rondes du Valet de carreau ». — Pièces de vers, chansons et danses pour la jeunesse. Texte de Georges Auriol, dessins en couleurs et très originaux de Steinlen, musique de Marcel Legay. Prix.....

¹ Paul Arène, Théodore de Banville, Jean Baptiste Clément, François Coppée, Alphonse Daudet, Émile Goudeau, Gérard-Richard, Jean Richepin, etc.

² H.C. Delpy, Paul François, Heidbrinck, Paul Léonnec, Paul Merwart, Quinsac, Henry Somm, Steinlen, Uzès

³ Le poète George Auriol était à cette époque secrétaire de rédaction du *Chat Noir*.

⁴ Théophile Alexandre Steinlen, illustrateur de génie, fera partie des fondateurs du Chat Noir de Rodolphe Salis. Il y rencontrera George Auriol et Marcel Legay.

Annnonce « Officielle » de la parution des *Rondes du Valet de Carreau*

À l'automne 1887, le magasin de musique **Brandus** (103, rue Richelieu) et les maisons d'édition **C. Marpon** (rue Racine) et **E. Flammarion** (Boulevard des Italiens), qui coéditent le nouvel album artistique de Marcel Legay, *Les Rondes du Valet de Carreau*, lancent une campagne de presse finement pensée pour promouvoir le livre. Surfant sur la vague du succès de l'opus précédent du maître, à savoir l'album-concept innovant *Toute La Gamme* (Brandus, 1886), elle édite une annonce qui sera reprise – souvent à la lettre, d'ailleurs – par tous les journaux et revues de France et de Navarre. L'album – pour enfants ! – classé dans la catégorie des ouvrages d'art de qualité arrivera à point pour les cadeaux de Noël des chères « têtes blondes » de la préface de François Coppée !

Nous annonçons la prochaine publication de Marcel Legay, le compositeur dont le recueil : *Toute La Gamme*, a eu l'an dernier tant de succès. La nouvelle série de morceaux de Marcel Legay a pour titre : *Les Rondes du Valet de Carreau* ; ce sont dix chansons pour enfants écrites dans un mode de simplicité mélodique sur des vers de George Aurioi. Une préface en vers de François Coppée⁵ et des dessins coloriés de Steinlen achèveront d'assurer l'attrait de cet album.

Nous sommes heureux de pouvoir offrir cette primeur à nos lecteurs.

Petits enfants, voici des rondes,
Qu'il dure peu, l'âge innocent,
Qui, secouant ses boucles blondes,
Chante en dansant.

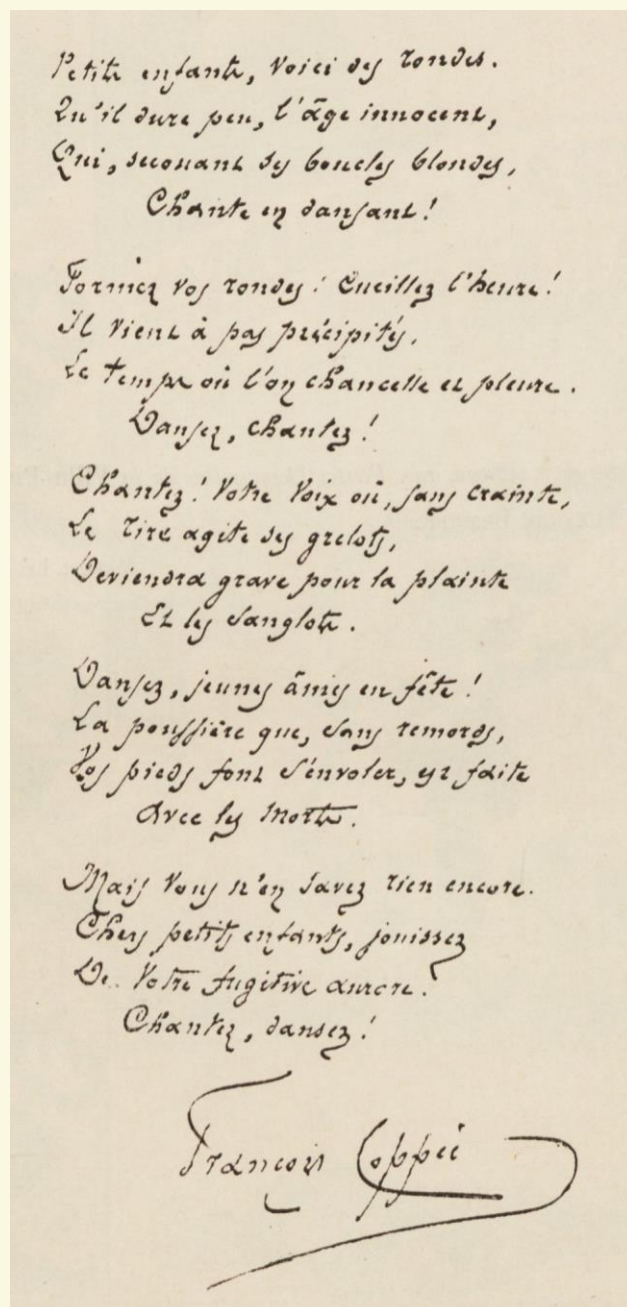
Formez vos rondes ! Cueillez l'heure !
Il vient à pas précipités,
Le temps où l'on chancelle et pleure.
Dansez ! Chantez !

Chantez ! Votre voix où, sans crainte
Le rire agite ses grelots,
Deviendra grave pour la plainte
Et les sanglots.

Dancez, jeunes âmes en fête !
La poussière que, sans remords
Vos pieds font s'envoler, est faite
Avec les morts.

Mais vous n'en savez rien encore.
Chers petits enfants, jouissez
De votre fugitive aurore.
Chantez, dansez !

FRANÇOIS COPPÉE



⁵ En 1887, François Coppée est, depuis 3 ans, à l'Académie Française.

Une critique unanime

Journal *Paris*, 6 janvier 1888

Petits enfants, voici des rondes.
Qu'il dure peu l'âge innocent,
Qui secouant ses boucles blondes,
Chante en dansant.

Ces rondes sont de Georges⁶ Auriol, un poète qui a atteint à une perfection dans la naïveté qui lui permettrait d'user de supercheries et de se dire non, l'auteur, mais le découvreur de vieilles poésies populaires retrouvées. Cette illusion tient à des causes que nous aurons quelque jour la curiosité d'expliquer tout au long.

Au jourd'hui ne parlons que de la musique et des dessins. La musique est de Marcel Legay. Il a très joliment interprété les paroles. Il avait d'inouïes difficultés à vaincre, il les a vaincues. Ses rondes sont faciles, très chantantes, très dansantes, très enfantines. Nous les examinerons en détail à leur jour.

Les dessins sont de Steinlen qui a fait des Bijoux. Steinlen est un jeune artiste plein de talent. Il a la fantaisie et la poésie : soit les plus beaux des dons. Il est illustrateur d'instinct. Et avec cela un humour, d'une gaité qui sont une joie pour les petits. *Les Rondes du Valet de Carreau* sont l'une des publications les plus curieuses qu'on puisse mettre entre les mains des jeunes gens et des jeunes filles. Des dessins charmants, une poésie qui semble d'un autre âge, qui n'est peut-être que l'âge enfant, une musique variée, simple, naïve, très personnelle, avec un fumet d'archaïsme : allez chez Marpon et Flammarion, et demandez ce bel album que Coppée patronne.

Petits enfants, voici des rondes.

Journal *Le Monde illustré*, 14 janvier 1888

Il s'adresse encore au musicien du premier âge, le très coquet album édité chez Brandus et intitulé : *Les Rondes du Valet de Carreau*.

Un jeune compositeur, M. Marcel Legay⁷, a imaginé quelques rythmes très heureux pour les rondes enfantines de son collaborateur Georges Auriol.

Voilà de quoi remplacer avantageusement le répertoire usé dont les enfants se lassaient. Au lieu de la *Tour, prends garde*, de *Giroflé-Girofla* et du *Chevalier du guet*, les *babies* entonneront désormais la jolie *Chanson du roi et de la reine*, d'une grâce archaïque et tout à fait originale ; la fantaisiste *Complainte du petit soldat de plomb*, qui rappelle un des plus charmants contes d'Andersen ; le *Marchand de sable* et les *Filles de Lanternette*, d'une poésie mélancolique et gracieuse.

Le petit album dont nous parlons est fort joliment illustré par Steinlen, et le poète François Coppée a écrit une préface pour ce coquet recueil que sa muse délicate recommande aux tout petits, en quelques strophes exquises.

A. Boisard.

⁶ Le prénom de George Auriol ne prend pas de « s » final, mais les journaux de l'époque semblent l'ignorer.

⁷ Un jeune compositeur ? Marcel Legay, né en 1851, a quand même 37 ans à la sortie de cet album.

Journal *La Justice*, 12 février 1888

Les *Rondes du Valet de Carreau* (en vente chez Brandus et chez Marpon), sont un recueil de chants pour voix jeunes ainsi présenté par M. François Coppée dans une préface :

Petits enfants, voici des rondes.
Qu'il dure peu l'âge innocent,
Qui secouant ses boucles blondes,
Chante en dansant.

On voudrait pouvoir parler longuement de chacun des douze⁸ morceaux dont se compose ce volume. Le texte rimé par M. Georges Auriol, traduit ou retrouve de la façon la plus ressemblante cet art curieusement instinctif, amalgame rêveur de réalisme et de stupéfaction, qui préside aux ballades et villanelles de tradition chez les petits, toujours redites avec un peu d'éblouissement de féerie dans les yeux :

La poupée rêve à son grand frère
Qui s'en est allé pour la guerre,
Dans une boîte de soldats.
Voici l'œillet en fleurs,
Lanturlurette !
Voici l'œillet en fleurs !

Chacune de ces naïves historiettes, quelques-unes magiques, d'autres bien terrifiantes, est ornée d'une illustration coloriée de M. Steinlen, faite avec infiniment de trouvaille et de science. Ce sont des complications de moyen-âge et de rêve ou d'aérées paysanneries ramenées aux candeurs des visions de l'enfance ; une suite de tableaux à rester dans le souvenir, par leur éclat et leur gentillesse, comme cette joyeuse noce en famille de la *Petite Bobotte* avec le beau grenadier, et, encore, cette ravissante reine à robe fleurdelysée qui s'envole toute mince, poudrée à blanc, par-dessus les tourelles dans les étoiles d'or. Il est certain que l'imagerie de ce volume place M. Steinlen dans les premiers rangs parmi l'élite des dessinateurs du jour.

Mais il faut revenir à la musique et dire quelles heureuses inspirations a rencontré M. Marcel Legay, l'auteur de *Toute La Gamme*, pour mettre des airs si simples et si bien expressifs à ces rondes d'enfants. Il n'y a rien, ici, des couplets au rythme de quadrille, aux phrases hachées en carrés qu'accompagnent à coups de talons de bottes les repreneurs de refrains de café-concert. M. Marcel Legay semble avoir noté ses thèmes dans des moments de rêveries du musicien-poète, allant à travers champs, avec un murmure de mélodie errant aux lèvres. Des mélodies surgissent, un peu du souvenir, beaucoup s'adaptant à l'impression ambiante du ciel, du bruit des arbres, des vagues lointains verts.

Quelques mesures s'accroissent en pensées nettes, puis la voix traîne ses prolongements sonores qui laissent arriver vibrante jusqu'aux échos la plainte ou la gaudriole du promeneur agreste. Indépendamment de son talent d'harmoniste pittoresque, M. Marcel Legay réussit à soulever ces cantilènes du plein air, qui sont comme le chant du paysage, ainsi que concevait l'extraordinaire Pierre Dupont⁹. Un charmant assemblage de pensée poétique et de rumeurs de nature caractérise ces *Rondes du Valet de Carreau* que bien des enfants, s'ils les apprennent aujourd'hui, rediront plus tard, se rappelant les années enfuies, avec ces mêmes lenteurs de sonorité où trembleront, alors, la vieillesse et l'émotion.

L.M.

⁸ Onze morceaux, en fait.

⁹ Pierre Dupont, chansonnier, poète et goguettier français (1821-1870) est un des chansonniers les plus renommés du XIXe siècle. Son œuvre, dans la lignée de celle de Béranger (1780-1857), préfigure les chansons de l'âge d'or des cabarets artistiques (1881-1914) de Marcel Legay, Aristide Bruant, etc.